



Après 47 ans à faire du judo, Gisèle Gravel se retire de la compétition. Elle se consacrera à son école Ju-Shin-Kan Laterrière et à l'ouverture d'un dojo d'ici septembre 2014.

(Archives Michel Tremblay)

Après 47 ans de judo

Gisèle Gravel quitte la compétition

ANTOINE DESROSIERS

adesrosiers@lequotidien.com

LATERRIÈRE - Après une carrière bien remplie, la

judoka sixième dan originaire de Saint-Jean-Vianney, Gisèle Gravel, se retire de la compétition en raison de problèmes de santé. Ne vous en faites

pas, elle n'a pas l'intention de quitter son poste de directrice technique du Ju-Shin-Kan Laterrière, son école qu'elle détient depuis sept ans.

La dame de 72 ans a annoncé la nouvelle au *Progrès-Dimanche*, avec une mine plutôt basse, elle qui souhaitait terminer en beauté avec les Championnats canadiens de Chicoutimi en 2014. « J'avais vraiment espoir de me rendre jusqu'à Chicoutimi, puisque j'ai encore la souplesse, la motivation, le cardio. Mon médecin m'a annoncé que mes genoux devraient être remplacés. C'est un coup dur, mais je vais continuer à enseigner », promet l'athlète de niveau senior.

Dès ses débuts en tant que judoka, Gisèle Gravel a pavé la voie pour les femmes dans un sport qui était au départ exclusivement réservé aux hommes. Elle devient la première femme entraîneuse de judo au Québec, à Baie-Comeau.

Sous ses ordres, pas moins de 60 adeptes sont devenus ceintures noires, dont 50 dames.

Enfin un dojo

Le prochain rêve de Gisèle Gravel est l'ouverture de son projet dojo, sa salle d'entraî-

« Mon médecin m'a annoncé que mes genoux devraient être remplacés. C'est un coup dur, mais je vais continuer à enseigner. »

- Gisèle Gravel

Au cours de ses 47 ans à participer à des compétitions, Gisèle Gravel a récolté plus de 55 médailles sur les scènes provinciale, nationale et internationale. Lors de notre rencontre avec l'adepte, nous lui avons demandé de nous faire part des trois plus beaux moments sportifs de sa carrière. Bien que plusieurs réponses étaient possibles en raison de sa longue feuille de route, M^{me} Gravel a retenu trois événements qui lui ont permis d'être ce qu'elle est aujourd'hui, une figure importante du sport saguenéen.

1- MÉDAILLE D'OR ET MÉDAILLE D'ARGENT AUX CHAMPIONNATS DU MONDE DE TOKYO AU JAPON

« C'était vraiment le séjour de ma carrière de judoka, puisqu'il s'agit de la terre natale de ce sport qui nous transporte dans un autre monde. Lorsque nous faisons le salut avant un combat, nous oublions tous nos problèmes et c'est bien comme ça. Lors de mon passage au Japon, en 2003, je me suis imprégnée

de toutes les cultures mondiales présentes pour apprécier davantage mon séjour. Je recommencerais toutes les semaines. »

2- DÉCORÉE DE L'ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC EN JUIN 2008

« C'était vraiment impressionnant. Je n'y croyais pas, j'ai presque raccroché le téléphone lorsqu'ils m'ont appelée. Il y avait des chercheurs, des artistes comme Robert Charlebois et Pierre Bruneau, je ne pensais

jamais recevoir la plus haute distinction du Québec, surtout moi, une judoka. »

3- TROPHÉE « FEMMES INFLUENTES DANS LE SPORT AU QUÉBEC »

« Une autre distinction que je ne m'attendais pas de recevoir, puisque j'ai terminé ex aequo avec l'ancienne championne olympique de plongeon, Sylvie Bernier. Voir que nous avons influencé toute une génération, c'est gratifiant. »

nement comptant plus de 144 tatamis. Il sera situé à l'intérieur du nouveau centre multisports de Laterrière. Plusieurs ont tenté de la décourager, lui disant que son projet est irréalisable, mais elle n'a pas lâché et souhaite la concrétisation de son projet d'ici septembre 2014. « C'est le rêve d'une vie. Un beau, grand et accueillant dojo pour les adeptes. C'est important pour la communauté de Laterrière », assure Gisèle Gravel. □